



Sommaire du Numéro de Février ;

Le Prêtre et le Tabernacle. — Plan d'instruction eucharistique. — L'Archiconfrérie de l'Agrégation du Très Saint Sacrement. — Sujet d'Adoration : la grandeur du Prêtre. — Notre proposition au sujet du *Petit Messager*. — Chronique du culte eucharistique. — Anniversaire de la naissance du Vénéré P. Eymard (poésie). — Progrès de l'Œuvre au Canada. — Bibliographie.

Le Prêtre et le Tabernacle

On trouve deux tabernacles dans toute paroisse : l'un pour Jésus-Christ, l'autre pour son prêtre, et près l'un de l'autre ; à toute heure ils peuvent se voir, s'entretenir ; offrant tous deux tous les jours un même sacrifice, ayant même sacerdoce, mêmes amis, mêmes ennemis.

Comme lui nous sommes hosties, victimes : nous nous immolons par la chasteté, par le renoncement à tout amour humain, par l'obéissance, par la pauvreté, par le dévouement et le travail ; notre vie, pour peu qu'elle soit ce qu'elle doit être, est une vie d'immolation.

D'un côté donc, le tabernacle de la blanche Victime qui chaque jour naît et meurt par nous et pour nous ; de l'autre, le tabernacle de cette autre victime, le prêtre...

Qui aimera Jésus-Christ, si ce n'est le prêtre ?

La maison de Béthanie, maintenant sur la terre, n'est-ce pas le presbytère ?

Est-ce que l'intimité peut manquer entre Jésus-Christ et nous ?

Ames angoissées, dites-lui vos sollicitudes, déversez en lui le trop plein de votre cœur.

Et vous, faibles, abattus, languissants, il sera votre force.

Etes-vous dans l'obscurité, dans les ténèbres? Il sera votre lumière.

Mais soyez aussi pour lui un ami généreux, confiant, consolateur, dévoué!

Ah! ne vous épargnez plus : vous, votre cœur, votre temps, vos forces, votre vie, donnez-lui tout. Il suscite dans son Eglise des âmes contemplatives ; des femmes comme Madeleine, comme Véronique, comme l'ange qui tient son calice : il est là dans le tabernacle, comme à Béthanie : baissez ses pieds ; donnez-lui vos parfums, votre encens.

Dans ses souffrances, dans sa marche au Calvaire, venez essuyer les crachats qui couvrent son visage.

Quand il est seul, dans son tabernacle, avec sa petite lampe, n'entendez-vous jamais le *Magister adest et vocat te*?

Quand il est comme en agonie, avec son Eglise, et que les impies veillent, et que les indifférents et les lâches dorment, ne sèrez-vous pas l'ami fidèle, comme l'ange tenant son calice, et ne pourrez-vous veiller une heure avec lui?

O prêtres, où chercherez-vous, où trouverez-vous la consolation, l'amitié, si ce n'est là?

Qui vous aimera comme vous êtes aimés là?

(*Journal intime de Mgr DUPANLOUP.*)



Plan d'Instruction Eucharistique.

Nous commençons en ce numéro une suite de plans d'instructions sur la sainte Eucharistie tirés des meilleurs auteurs : nous ne les citerons pas ordinairement parce que souvent ils se complètent mutuellement.

Ce ne sont que des plans, qu'on n'y cherche pas des sermons tout faits, mais de simples aperçus sur la sainte Eucharistie demandant à être médités et développés dans la chaire chrétienne.

Ce sont des sujets familiers, ne visant nullement à la profondeur et à la forme rigoureuse d'une thèse de théologie, car nous voulons ici être utiles avant tout à nos Confrères chargés

du ministère paroissial, et qui ne distribuent pas à leur ouailles autant qu'ils le voudraient le pain de la doctrine eucharistique, faute d'avoir sous la main les éléments nécessaires pour préparer ces instructions.

Daignent nos Confrères accueillir ces humbles travaux comme témoignage de notre vive affection, et si nous leur sommes utiles, qu'ils daignent se souvenir de nous au saint Autel et aux pieds de la sainte Eucharistie.

“ *Quotiescumque manducabitis panem
“ hunc et calicem bibetis, mortem Domini
“ annuntiabitis.*”

C'est certainement un grand bonheur pour nous de célébrer les fêtes de la Sainte Église : Noël, l'Ascension, la Pentecôte ; — néanmoins nous ne faisons en ces jours que rappeler le souvenir du mystère accompli. Mais il est un mystère qui n'est pas un simple souvenir dans l'Église, c'est la Passion, qui est renouvelée au saint autel où Jésus vient s'immoler très réellement quoique mystiquement,

I

La Sainte Messe n'est autre chose que le sacrifice du Calvaire lui-même, car à l'autel c'est le même *Prêtre* Jésus, immolant la même *Victime* qui est Lui-même avec des *circonstances* presque semblables.

10. *Même Prêtre.* Quel est le Prêtre qui offre le sacrifice de la Messe ? Nous voyons à l'autel un homme mortel, il est vrai, mais assurément il n'est que le prêtre secondaire. Car, quelles que soient ses vertus et ses qualités, qui est-il pour s'adresser ainsi à Dieu au nom du peuple chrétien ? Non, toute sa dignité et son pouvoir vient de ce qu'il est le représentant de Jésus-Christ et qu'il peut dire en son nom sur le pain et le vin : “ Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang.”

C'est donc Jésus-Christ qui offre le sacrifice de la Messe par le ministère de son représentant sur la terre. Car c'est Lui seul qui a succédé légitimement au sacerdoce lévitique pour exercer les fonctions de Prêtre dans la Loi Nouvelle jusqu'à la consommation des siècles, en offrant à Dieu, comme Melchisédech, le pain et le vin symboliques changés en son Corps et en son Sang adorables. “ *Tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.*” Il est donc : prêtre *unique* et *perpétuel*, mais aussi prêtre *universel* ; il représente : l'Église toute entière, et exprime à Dieu son Père tous les sentiments et tous les besoins de chacun de ses membres.

20. — *Même Victime.* L'adorable victime de la croix n'a pas achevé son sacrifice au Calvaire, elle veut le renouveler perpétuellement à l'autel. Cette Humanité sainte est d'ailleurs la seule victime qui puisse plaire au Père céleste : *Holocausta non tibi placuerunt... corpus autem aptasti mihi, tunc dixi : Ecce venio.* Après la lui avoir offerte pendant le sacrifice douloureux de la Passion il continue de la lui offrir pendant le sacrifice mystique de la Messe.

C'est pourquoi en disant la première de toutes les Messes dans le

Cénacle. Il immola cette sainte Humanité et prononça ces ineffables paroles : " Ceci est mon Corps, livré pour vous. Ceci est mon Sang répandu pour vos péchés." Puis il ajouta : " Faites ceci en mémoire de moi " c-a-d. comme l'explique Saint Paul, offrez le même sacrifice que je viens d'offrir, sacrifiez d'une manière mystique ce Corps et ce Sang que je vais immoler d'une manière sanglante sur la Croix. Cette victime pure et immaculée sera désormais offerte partout en mon nom : *In omni loco offertur, nominis meo oblatio munda.*"

30. *Circonstances semblables.* — Les faits douloureux qui ont accompagné le sacrifice du Calvaire se renouvellent bien souvent à l'immolation mystique de l'autel.

Toutes les actions et les cérémonies du prêtre à l'autel ne sont que le symbolisme des actions et démarches de Jésus pendant tout le cours de sa Passion. (V. *Divine Eucharistie* par le P. Eymard, 2ème série, page 59.)

La conduite des chrétiens de nos jours est bien souvent celle des malheureux Juifs. Il y a encore des Judas, qui, par leur sacrilège, le trahissent dans un baiser, — des profanateurs qui, comme les boaireaux, le maltraitent, l'accablent et le déchirent de coups, — des impies arrogants qui le provoquent et lui adressent mille sarcasmes, — une troupe indifférente qui assiste, les yeux secs, à ce drame douloureux, — et même des disciples lâches et tièdes qui, pour de futiles prétextes, n'assistent pas fidèlement à cet acte auguste de religion.

II

On trouve à l'autel trois caractères qui ne se rencontrent pas au Calvaire avec la même étendue, et qui, si on peut ainsi dire, nous rendent la Messe plus chère et plus précieuse que le sacrifice de la Croix.

10. — *Caractère d'abaissement.* Les humiliations du Calvaire étaient comme un voile épais qui nous cachait la Divinité du Christ, mais les voiles eucharistiques, plus épais encore, nous cachent son Humanité elle-même, selon la parole de Saint Thomas. "*In Cruce latebat sola Deitas, at hic latet simul et Humanitas.*" Mais il nous est d'autant plus cher et digne d'amour qu'il s'abaisse et s'humilie davantage ; *Tanto mihi carior quanto pro me vilior.* (S. Bern.)

20. — *Caractère d'universalité.* Le sacrifice de la Croix ne s'offre qu'en un seul endroit, à Jérusalem, sur la montagne du Calvaire. Mais le sacrifice de la Messe est offert partout, au Nord comme au Midi, au Levant comme à l'Occident, dans les déserts sauvages comme dans les populeuses cités de la civilisation. Partout la divine Victime est immolée, et le soleil en se levant sur une contrée éclaire les mains des prêtres élevées vers le ciel, teintes du sang de l'Agneau.

La Sainte Messe est vraiment l'acte sacrificiel qui fait de notre Pontife, Jésus-Christ un Prêtre *universel* et *perpétuel* ; et elle réalise complètement la parole inspirée du prophète : *Ab ortu solis usque ad occasum magnum est nomen in gentibus* (Mal. 1.)

30. — *Caractère d'utilité.* Saint Paul nous assure que, par son oblation du Calvaire, Jésus-Christ a consommé l'œuvre de la sanctification du monde. Mais, en fait, ce sacrifice n'eut point pour nous d'utilité.

lité puisque nous n'étions pas nés. C'est seulement par le sacrifice de la Messe que ses fruits nous sont appliqués. Au Calvaire, la Rédemption a été opérée d'une manière générale ; à l'autel, elle s'actualise et se particularise pour chacun de nous. D'où cette parole remarquable du P. de Condren : " Le sacrifice de la Croix est le sacrifice de rédemption et de mérite, car, méritant tout, il n'applique (presque) rien, et le sacrifice de la Messe est le Sacrifice d'application et de sanctification, car il donne et applique tout et ne mérite rien," puisque tout a été mérité et que ces mérites du Calvaire sont infinis.

Combien alors la Messe est précieuse pour nous !

Conclusion. — Ayons donc pour la Sainte Messe la plus *profonde estime*. Croyons qu'elle est l'*action religieuse* par excellence, comme l'enseigne le Concile de Trente. Faisons tous nos efforts pour y assister le plus souvent possible. Un missionnaire vit un jour en Océanie une tribu sauvage traverser à la nage un espace d'environ six lieues, malgré tous les dangers d'une telle entreprise, et cela pour avoir l'avantage d'assister une fois au Saint Sacrifice. Quelle condamnation de notre tiédeur et de notre lâcheté !

Estimons-la plus qu'*aucun autre exercice religieux*, offices, cha-pelets, prières. Le vénéré P. Eymard dit à ce sujet : " Pour comprendre la valeur de la Sainte Messe, il faut se rappeler que cet acte auguste a en lui-même une valeur plus grande que toutes les bonnes œuvres, que toutes les vertus, que tous les mérites de tous les saints réunis ensemble, y compris l'auguste Vierge Marie, depuis le commencement du monde jusqu'à la fin ; parce qu'une Messe, c'est le sacrifice d'un Homme-Dieu, mourant en tant qu'homme, mais élevant sa mort à la dignité d'action divine et lui donnant ainsi un mérite infini." (V. *Divine Eucharistie*, 2ème série, page 38.)

L'ARCHICONFRÉRIE

de l'Agrégation du Très Saint Sacrement.



De tous côtés on nous demande des renseignements sur cette Œuvre que le Saint-Père a daigné bénir de nouveau en l'élevant, par un privilège insigne, au rang d'Archiconfrérie, (Bref du 8 Mai 1867) et en l'enrichissant de nouvelles et précieuses indulgences. Tout fait prévoir que cette Œuvre, si chère à tant de titres au Cœur de Jésus, dont elle cherche à apaiser la soif sacrée d'être honoré au Très Saint Sacrement, se répandra avec rapidité dans toutes nos paroisses du Canada et y portera des fruits salutaires.

Nos Associés embrasseront certainement ce moyen d'apos-

total eucharistique avec empressement, et nous croyons leur être utile en leur expliquant, dans une série d'articles, le but, la nature, les obligations, les avantages de l'Archiconfrérie, et les moyens pratiques de l'établir.

Pour cette fois, nous nous contenterons de reproduire, avec quelques additions, la notice succincte de l'Œuvre déjà parue dans le Supplément de Décembre, afin d'en donner une idée générale ; puis chaque mois, nous expliquerons successivement chacun des points essentiels que nous allons indiquer.

I.

L'AGRÉGATION DU T. S. SACREMENT a pour but de glorifier Notre-Seigneur Jésus-Christ en son Sacrement d'amour, en lui procurant les adorations fréquentes et ferventes des âmes qu'il a rachetées et sur lesquelles Il veut régner ici-bas ; de faire grandir dans le peuple chrétien la foi en la Présence réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie, la foi qui s'épanouit en piété, en zèle, en dévouement, en œuvres saintes ; de vivifier et fortifier les âmes par le moyen de ce Sacrement, source de toute vie et de toute vertu dans l'Église.

II

Elle demande à chaque associé, sans obligation de conscience, *une heure continue d'adoration par mois*, à jour et à heure libres, dans n'importe quelle église ou chapelle où réside le Saint Sacrement. Le grand privilège de cette Œuvre est que, si un agrégé fait plusieurs heures d'adoration dans le cours du mois, même une heure par jour, il pourra gagner à chaque fois une indulgence plénière, à condition toutefois d'avoir communie le matin.

Pour être agrégé, il faut se faire inscrire sur un registre spécial dans une des maisons de la Congrégation du Très Saint Sacrement ou dans un des centres affiliés.

III

L'inscription dans cette Œuvre donne droit aux précieuses faveurs spirituelles et Indulgences suivantes :

1. Union et participation aux mérites et bonnes œuvres de la Congrégation du T. S. Sacrement, de la nombreuse Association des Prêtres-Adorateurs, et des autres Associations de la Congrégation.

2. Indulgence plénière le jour de l'entrée dans l'Agrégation, aux conditions de la confession, de la communion, d'une visite

dans une église où réside le Très Saint Sacrement, et d'une prière aux intentions du Souverain Pontife.

3. Indulgence plénière *quotidienne*, aux mêmes conditions, pour une heure d'adoration devant le Très Saint Sacrement, soit exposé, soit renfermé dans le Tabernacle, pourvu qu'une lampe brûle dans le Sanctuaire.

4. Indulgence de 7 ans et 7 quarantaines si l'on n'a pas communiqué.

5. Les indulgences appelées vulgairement *della Stazione del Santissimo Sacramento* qui ont été accordées à l'Ordre séraphique : par conséquent chaque fois que les Agrégés feront une visite au Très Saint Sacrement dans quelque église ou oratoire public et réciteront *six Pater, six Ave et six Gloria Patri*, ils pourront gagner toutes les indulgences des Stations de Rome, de Jérusalem, de Saint-Jacques de Compostelle et de l'église de la Portioncule.

6. Une indulgence plénière à l'article de la mort, en invoquant le saint nom de Jésus.

Ces indulgences, sauf la dernière, sont applicables aux âmes du purgatoire.

(*Brefs du 20 déc. 1858, du 26 févr. 1875 et du 11 mai 1897.*)

IV

1. — La seule condition essentielle pour faire partie de l'Archiconfrérie est de faire inscrire son nom dans les Registres déposés dans les maisons de la Congrégation du Très Saint Sacrement. Il est nécessaire pour cela de mentionner le nom de baptême. On participe aux indulgences de l'Œuvre à partir du jour où on est inscrit sur le Registre de l'Archiconfrérie.

La seule pratique demandée par l'Association est une heure d'adoration par mois. Mais tout ce qui regarde le culte, le service, la gloire de Notre Seigneur en son auguste Sacrement, doit trouver l'agrégé rempli de dévouement. Envoyer d'autres agrégés ; former un service d'adoration dans sa paroisse, surtout les jours de Quarante-Heures et les jours d'exposition mensuelle ; orner l'autel de l'exposition, contribuer à l'entretien du luminaire ; assister aux processions du T. S. Sacrement, particulièrement à celle de la Fête-Dieu, décorer le parcours de la procession ; accompagner le saint Viatique et préparer, chez les malades, le petit oratoire pour le recevoir convenablement ; s'associer, quand on le peut, à la Garde d'honneur du Très Saint Sacrement, qui est établie dans beau-

coup d'églises : telles doivent être les œuvres d'un Agrégé du Très Saint Sacrement.

2. — Quand les Agrégés sont assez nombreux dans une paroisse; on peut les grouper par séries, comme une *Garde d'Honneur*, pour se remplacer successivement aux pieds du Très Saint Sacrement. Chaque série est sous la conduite d'un des membres qui veille à l'exactitude de chacun des autres et au besoin les rappelle charitablement à l'ordre. C'est lui aussi qui préside aux prières, faites en commun pendant l'adoration.

3. — S'il est possible, on établit, avec la permission de l'Ordinaire, l'*Exposition mensuelle* au jour que l'on désire. Elle peut se faire le dimanche ou le premier vendredi du mois, selon les circonstances des lieux. Il est bon de la terminer par une heure d'adoration solennelle pendant laquelle on alterne le chant des cantiques, la prédication ou la lecture d'une pieuse méditation. Cet exercice, partout très goûté par les fidèles, leur enseigne pratiquement la manière de faire leur adoration et d'en ressentir les consolations.

Nous recommandons vivement à nos confrères de donner à l'œuvre cette organisation qui la rend vivante et multiplie les fruits de salut qu'elle est appelée à porter dans les paroisses. La ferveur des Agrégés se soutient ainsi mutuellement, et au lieu de s'affaiblir, ne fait que s'accroître de plus en plus : et les solennités auxquelles donne lieu l'Exposition Mensuelle sont le meilleur moyen d'exciter la foi des chrétiens et de réchauffer leur amour envers la sainte Eucharistie.



NOTRE PROPOSITION

AU SUJET DU "PETIT MESSAGER"

Un grand nombre de nos Confrères ont reçu le mois dernier, et recevront encore ce mois-ci, la nouvelle publication éditée par notre Bureau des Œuvres eucharistiques : *Le Petit Messager du Très Saint Sacrement*. Cet envoi leur est fait en vertu de l'offre contenue au Numéro de Décembre de l'ancien *Supplément*. — Comme un certain nombre d'Associés pour-

raient n'avoir pas lu cette offre, nous croyons à propos d'en reproduire ici la teneur, en la signalant à leur attention.

“ Nous voudrions, disions-nous alors, voir cette pieuse et intéressante Revue entre les mains de tous les Prêtres-Adorateurs, afin de les aider à conduire leurs ouailles à l'amour et à la piété pratique envers la Sainte Eucharistie,

“ Nous avons songé, dans ce but, à offrir à chacun un abonnement gratuit au *Petit Messager* : malheureusement les frais considérables de la publication nous défendent cette générosité. Voici, néanmoins, une offre que nous venons leur faire, et que, nous l'espérons, ils accueilleront avec plaisir.

“ Un très grand nombre d'Associés ont coutume de nous envoyer chaque année pour l'Œuvre une cotisation de \$ 1.00. — Or, nous nous proposons d'envoyer à tous ceux-là, à dater du mois de janvier, le *Petit Messager* en même temps que les *Annales*, et cela sans aucuns frais supplémentaires.

“ Pour qu'il n'y ait pas ombre d'équivoque sur le caractère gratuit de cette offre, il sera entendu que tous ceux qui, en l'année écoulée 1897-98, ont envoyé la contribution de \$ 1.00. auront droit par ce fait au *Petit Messager* pour toute l'année courante 1898-99. De la sorte, personne ne pourra se croire tenu à aucune obligation nouvelle à cause même de l'envoi de la revue.

“ Ce serait un vrai bonheur pour nous d'accorder le même avantage à tous nos Confrères sans exception. Encore une fois et à notre vif regret, la chose nous est impossible. Que tous du moins daignent recommander à Notre-Seigneur cette pieuse entreprise dans leurs adorations, et prier pour que, par son moyen, le règne eucharistique du Seigneur s'avance en notre cher pays ! ”

Nous est-il permis d'ajouter que nous comptons sur leur concours actif pour répandre au loin cette publication, destinée, nous en avons l'assurance, à faire un si grand bien ? Déjà un grand nombre d'entre eux s'en sont fait les zélateurs dans leurs paroisses avec un merveilleux succès. Nous espérons que tous voudront bien s'y intéresser, soit en recueillant personnellement des souscriptions, soit en nous désignant des personnes pieuses qui pourraient s'occuper de cette propagande. Nous les remercions d'avance bien sincèrement de tout ce que leur zèle inspirera dans ce but.



Chronique du Culte Eucharistique



L'Agrégation du T. S. Sacrement dans les paroisses.

Cette Œuvre prend de sérieux développements, et partout où elle est établie et organisée avec intelligence, elle produit le plus grand bien. Les pieuses solennités auxquelles elle donne lieu rendent plus vive la foi envers la sainte Eucharistie, et l'exemple de ces fidèles adorateurs qui s'enrôlent pour faire l'heure de garde en présence du Très Saint Sacrement laisse une trace profonde dans le cœur des moins fervents. L'Eucharistie étant le Dieu bon qui ne veut que nous faire du bien, nous n'avons qu'à venir à Lui pour qu'Il répande en nous la joie, le bonheur, la paix et la grâce.

On peut voir, par exemple, le progrès qu'a fait cette Œuvre dans une paroisse du diocèse de Québec, dans l'espace de trois mois. Le curé nous écrivait le jour de l'inauguration : " Notre première journée d'adoration solennelle, le premier vendredi de Novembre, a été un grand succès. Les adorateurs se sont succédé très nombreux, d'heure en heure, aux pieds du Saint Sacrement. Le soir, de 7 à 8, heure publique d'adoration, avec chants et pieuses méditations de quart d'heure en quart d'heure. Assistance très nombreuse. En un mot une journée délicieuse à tous les points de vue. J'espère que cela va continuer."

Le bien commencé s'est continué, en effet, il s'est même accru dans une mesure consolante. Qu'on en juge par cette seconde lettre :

"Établie depuis trois mois, l'Agrégation marche d'une manière très satisfaisante. Il y a actuellement 176 membres inscrits sur le registre.

"Le premier vendredi du mois, jour de l'Exposition solennelle du Saint Sacrement, les adorateurs sont toujours nombreux aux pieds du divin Roi, jusqu'à 7 heures P. M. — De 7 à 8, nous faisons l'heure publique solennellement et il y a une assistance moyenne de 250 à 300 personnes. C'est presque autant que notre église peut en contenir. J'ai commencé à distribuer des libellums parmi les adorateurs ; je vous les enverrai à la fin du mois."

Qu'on ne croie pas que les femmes seules accourent docilement aux pieds du Seigneur à la voix de leur pasteur ; les hommes quelquefois tiennent vaillamment le premier rang. Un curé nous écrit en envoyant les libellums à ses paroissiens contenant 6625 heures d'adoration :

“ Vous remarquerez que plusieurs des hommes font l'adoration tous les jours, et quelques-uns deux, trois et jusqu'à six heures par jour, le dimanche ; et ce sont des hommes dans le commerce et des jeunes gens !!! Que Notre-Seigneur doit les aimer et les bénir ! “ J'attends tout de ces adorateurs.”

Oui, il y a tout à attendre d'une prière si fervente, si assidue aux pieds de Jésus ; il n'y a pas de bienfaits qu'Il puisse refuser à ceux qui le servent si fidèlement !

L'Agrégation dans les Collèges et Pensionnats.

Il faut dès le jeune âge rendre vive et profonde la dévotion envers le Saint Sacrement : c'est par là que les jeunes âmes grandiront et se fortifieront dans la grâce de Jésus-Christ, car c'est le Sacrement très saint, qui contient toute sainteté, et en fait participer abondamment les âmes.

Dans un Pensionnat, où l'Archiconfrérie vient d'être établie, l'adoration, nous dit-on, se pratique régulièrement de la manière suivante :

“ Chaque semaine les enfants font une demie heure d'adoration ; tous les premiers vendredis du mois, ils en font une heure, et de plus, ils font chaque jour, à tour de rôle, la communion réparatrice.”

L'Adoration du jour de l'an.

La coutume si édifiante de passer devant le Très Saint Sacrement la dernière demie-heure de l'année qui finit, et la première de celle qui commence se répand peu à peu dans nos paroisses. On ne saurait croire combien cet exercice est touchant et quelle impression profonde de piété il laisse dans le cœur.

Un prêtre zélé, missionnaire dans une petite localité, a voulu essayer d'établir cette dévotion, et il invita ses fidèles à se joindre à lui le vendredi, 31 Décembre, à 11 heures du soir, pour faire cette heure d'adoration dont il leur expliqua la raison et le sens.

“ Malgré la tempête qui sévissait, nous écrit-il, 15 personnes sont venues. Remarquez qu'il n'y a que 35 *communians* en ma mission d'hiver.”

Dans d'autres églises, cet exercice a lieu la veille du jour de l'an au soir. Bien qu'il n'ait pas alors un cachet aussi émouvant, néanmoins il est très goûté par ceux qui y assistent, et réunit toujours un grand nombre de fidèles.



Anniversaire
de la Naissance du R. P. Pierre Julien Eymard

le 4 Février 1811.

Ad Patrem rediens Christus amantibus
Divinum tribuit pignus Apostolis ;
Escam quæ memoret grandia miraque
Præstat se reverentibus.

Istis ex epulis hæc generatio,
Quæ quærit Dominum, sumpsit originem ;
Ferventes animas, quas alit hic cibus,
Cœlestis amor efficit.

Quondam friguerat pristina caritas ;
Opportunus opem præbet Eymardius
Qui de Pane sacro curat ut ocios
Procedat renovatio.

Exemplum capiens a Sapiaientia
Mensam proposuit vinaque miscuit,
Ut conviva satur factus et impiger
Hostis conterat impetus.

Panis deliciae pervigilem simul
Pastorem satiant et teneras oves,
Præclarusque calix multiplicat gregem
Christi pace fruentium.

Ad cujus solium missa petitio
Ex puris quoties mentibus evolat,
Tot Rex magnificus munera divite
Fundit Corde clientibus.

Patri maxima laus et Tibi gratiæ
Qui das, Christe, dapes esurientibus ;
Splendor Spiritui cujus in ignibus
Tecum nos facis hostiam.